

aines doctrines et gonflés de l'importance de leurs fonctions. Dès qu'un d'eux commence à perdre de son embonpoint, le conseil de la légion le congédie immédiatement à six mois de Racahout forcé !

Il en est des sapeurs comme des melons, les plus gros sont les meilleurs. Une fois rentré dans le sein de ses foyers domestiques, une fois qu'il a déposé ses insignes de sa dignité, le sapeur ne garde plus rien de son air rébarbatif : il est bon père, bon époux, bon charcutier, et ne reprend son air martial et sa grande barbe que lorsqu'il faut aller parader dans la cour du Carrousel, ou lorsqu'un voisin qui ne peut s'endormir vient le supplier de jouer près du moutard inoffensif le rôle du Croquemitaine, ci-dessus. En ces sortes de cas, il fait le féroce et le terrible avec la complaisance la plus bienveillante et la plus exquise bonté. Quand le sapeur pose pour un portrait à l'huile qui doit être exposé au salon du Louvre, il se fait peindre en grand uniforme ; mais lorsqu'il fait seulement dessiner un petit médaillon au visocaque destiné à être donné à sa femme ou à sa maîtresse (car le sapeur est quelquefois immoral), il se contente de poser en tenue bourgeoise et charcutière.

Le sapeur, grand enfant, devient excessivement vieux..... Sans doute en vertu de cet axiome :

Lorsqu'ils ont trop d'esprit les enfans vivent peu.

## LE FANTASQUE.

QUÉBEC, 3 MAI, 1841.

### BOITE DE PANDORE.

(Pour le Fantasque.)

REVUE DE QUÉBEC.

LE MOIS D'AVRIL.

Le mois d'avril a fait ses farces, il nous en a fait des poissons, — poisson de ce mois, va !

Est-on rendu au milieu de mars, rien n'est plus charmant : la neige disparaît ; le soleil luit ; les trottoirs se dépouillent de leur couverture de glaces, les dames et leurs longs manteaux, en n'en conservant que le grand col et la petite capote ; les dandys hissent sur le sommet de la tête le chapeau de castor à large bord ou la petite calotte de toile cirée ; le chasseur dérouille son fusil et huile ses bottes ; les rues ne sont plus que trous et bosses ; on peut à peine faire vingt pas sans être prêt à rouler dans l'ordure, ou à se déboîter la cheville du pied dans un canal, ou mieux encore, sans être criblé de glaçons par les gamins qui buchent la glace à qui mieux mieux ; enfin, voilà le printemps, dit-on ; tout le monde est content, excepté les pulmoniques et les consomptifs, qui n'aiment point à entendre le chant du rossignol, parceque c'est un chant de mort pour eux, selon les médecins, et les vieilles femmes. Avril arrive, l'humeur froide,